

Գայանե Սարգսյան՝
Երևանի պետական համալսարան
Զարուհի Առաքելյան՝
Երևանի պետական համալսարան

LES ANGLICISMES DANS LA LANGUE FRANÇAISE

ABSTRACT

THE ANGLICISM IN THE FRENCH LANGUAGE

The purpose of this study is to analyse the phenomenon known as *Anglicism* – a loan made from the English language to another language, in this case to French. The causes of existence of anglicisms in the French language are different: one of the causes is the incorrect or word-by-word translation from English into French, the dominant status of English in the world, the creation of new and contemporary technologies and their development and finally the desire of French young people to look trendier. Sometimes anglicisms existing in the French language are used so often that are absolutely adopted in the language and even appear in the dictionaries as complete French words. There are several cases when anglicisms are used more in the language than the already existing French equivalents.

In this article we also analyse the phenomenon called “Frenglish” that has appeared recently and is mainly encouraged by French young people. We also come to prove that anglicisms are current in such areas as sport, in the judicial and parliamentary system, in the commercial spheres and more

* e-mail: g.sargsyan@ysu.am

† e-mail: z.arakelyan@ysu.am



Received: 04/06/2024

Revised: 11/06/2024

Accepted: 13/06/2024

This work is licensed under a Creative Commons

Attribution-NonCommercial 4.0 International License. © The Author(s) 2024

recently in film industry. Anglicisms continue to grow in French, expanding the circles in which they are used.

Key words: anglicisms, borrowing, neologism, frenglish, vocabulary

РЕЗЮМЕ

АНГЛИЦИЗМЫ ВО ФРАНЦУЗСКОМ ЯЗЫКЕ

В данной статье рассматривается явление «англицизм». Англицизм представляет собой заимствование из английского языка другим языком, в данном случае – французским. Причины проникновения англицизмов во французский язык разнообразны: неправильный или дословный перевод с английского на французский, доминирующее положение английского языка в мире, появление и развитие новых современных технологий и, наконец, тенденция французской молодежи выглядеть более модно. Иногда англицизмы во французском языке становятся настолько применимыми, что полностью адаптируются в языке и даже включаются в словари как полноценные французские слова. Бывают случаи, когда они становятся предпочтительными по сравнению с их французскими аналогами. В статье также рассматривается так называемое «франгле / фрэнгл», которое появилось недавно и стало популярным среди французов. Отметим также, что англицизмы актуальны не только в вышеупомянутых областях, но также и в спорте, судебной и парламентской системах, коммерческой сфере, а в последнее время – даже в кинопроизводстве. Англицизмы продолжают проникать во французский язык, расширяя свою сферу применимости.

Ключевые слова: англицизм, заимствование, неологизм, франгле, словарный состав

ԱՄՓՈՓՈՒՄ

ԱՆԳԼԻԱԲԱՆՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐԸ ՖՐԱՆՍԵՐԵՆՈՒՄ

Սույն հոդվածը միտված է ուսումնասիրելու «անգլիաբանություն» կոչվող երևույթը: Անգլիաբանությունը անգլերենից կատարված փոխառություն է որևէ լեզվում, այս դեպքում՝ ֆրանսերենում: Անգլիաբանությունների կիրառման պատճառները ֆրանսերենում

շատ տարբեր են. պատճառներից են սխալ կամ բառացի թարգմանությունը անգլերենից ֆրանսերեն, անգլերենի գերիշխող դիրքը աշխարհում, նոր, ժամանակակից տեխնոլոգիաների ի հայտ գալը և հետզհետե զարգանալը, և վերջապես ֆրանսիացի երիտասարդների միտումը ավելի նորաձև երևալու: Հարկ է նշել, որ որոշ անգլիաբանություններ այնքան հաճախակի են կիրառվում ֆրանսերենում, որ բացարձակապես միախառնվում են վերջինիս հետ և նույնիսկ հայտնվում են բառարաններում, որպես լիարժեք ֆրանսերեն բառեր: Բազմաթիվ են դեպքերը, երբ անգլիաբանությունները այնքան են ադապտացվում լեզվում, որ ավելի կիրառելի են դառնում, քան ֆրանսերենում առկա դրանց համարժեքները: Հողվածում խոսել ենք նաև “ֆրանգլե” կոչվող երևույթի մասին, որը ի հայտ է եկել վերջին ժամանակաշրջանում և վայելում է ֆրանսիացիների համակրանքը: Նշենք նաև, որ անգլիաբանությունները, բացի վերոնշյալ ոլորտներից, շատ ակտուալ են նաև սպորտում, դատական և պառլամենտական համակարգում, առևտրային շրջանակներում, ինչպես նաև վերջին շրջանում ֆիլմարտադրության ասպարեզում: Անգլիաբանությունները շարունակում են կիրառելի ֆրանսերենում՝ ընդլայնելով կիրառելիության շրջանակները:

Բանալի բառեր՝ անգլիաբանություն, փոխառություն, նորաբանություն, ֆրանգլե, բառապաշար

La question des anglicismes, ces mots ou expressions empruntés à la langue anglaise et intégrés au français, soulève des débats passionnés et complexes. Leur présence dans la langue française est indéniable et multifacette, s'étendant bien au-delà de l'intrusion occasionnelle de termes anglais dans les conversations quotidiennes. En examinant les différents types d'anglicismes et les critères permettant de les définir, on découvre un paysage linguistique riche et dynamique où la frontière entre ce qui est considéré comme un anglicisme et ce qui ne l'est pas reste souvent floue et

sujette à évolution. Les anglicismes, qu'ils soient des mots intégrés au lexique français, des tournures fautives ou des emprunts encore perçus comme étrangers, reflètent une interaction linguistique complexe et témoignent de l'évolution constante de la langue française sous l'influence de l'anglais. Cet article explore les différentes définitions et classifications des anglicismes, leur présence dans divers domaines, et les raisons de leur adoption dans la langue française.

1. Qu'est-ce qu'un anglicisme ?

Le phénomène de l'anglicisation est multiforme et ne peut être considéré que comme une expansion mondiale. Les facteurs qui expliquent le succès de la langue anglaise non seulement en France mais aussi dans le monde entier sont liées à l'attraction du mode de vie américaine sur les francophones et les autres, aux films hollywoodiens assez répandus, à la restauration rapide, à l'influence d'Internet, à l'idée de la modernité qui transmet la langue anglaise. Mais il y en a aussi de caractère linguistique. Par exemple, l'anglais est généralement caractérisé par sa concision expressive et sa brièveté.

Comme toutes les choses évidentes, l'anglicisme perd beaucoup de son évidence quand on la considère avec un peu d'attention, non seulement parce que les types d'anglicismes sont nombreux et divers mais surtout parce que la frontière entre ce qui peut être répertorié anglicisme et ce qui ne l'est pas est ténue et fluctuante. Il existe au moins trois définitions courantes du terme *anglicisme*. Un anglicisme c'est :

1) Un mot anglais ou une tournure anglaise que l'on rencontre occasionnellement dans un énoncé en français. Dans cette acception il ne se trouve pas de limites au répertoire, car il ne se trouve guère de mots anglais, ou de tournure influencée par l'anglais qui un jour, ou l'autre ne fera intrusion dans un énoncé français (en italique, entre guillemets, ou à l'insu de son utilisateur). Les traductions en abondent.

2) Un terme anglais, ou influencé par l'anglais, dont la fréquence d'utilisation est suffisamment élevée pour pouvoir être considéré comme étant intégré, bien ou mal, au lexique du français et donc être répertorié dans les dictionnaires. Cette insertion revient à entériner l'emploi du mot anglais et à légitimer sa présence dans le sein de la langue française.

3) Un mot (une tournure, un emploi d'un mot, etc.) anglais utilisé de manière fautive à la place du mot français correct. (Pergnier, 1989:19-20)

Autrement dit, un anglicisme est un mot, une expression, une locution ou une orthographe empruntée à la langue anglaise. Ils sont souvent critiqués en France puisqu'ils sont employés au détriment de la langue française. Pourtant, la plupart de ces mots sont parfaitement acceptés en français et ont même totalement remplacé leurs traductions (boxe, badminton, etc.). D'autres sont toutefois considérés comme incorrects : il faudrait utiliser les équivalents en français dans la mesure où ils existent.

Certains mots empruntés aux langues étrangères sont incorporés au vocabulaire français au point qu'ils passent pour indigènes. Tels les mots *comité, congrès, festival, flanelle, rail, session, vote* etc.

Au contraire, on a conscience de l'emprunt lorsqu'il s'agit de mots, tels que *best-seller, business, building, home, star*. Il est aussi important de citer que le degré d'assimilation d'emprunt n'est pas toujours en corrélation directe avec l'ancienneté de l'emprunt. Ainsi, les mots *isba, samovar, vodka*, qui sont empruntés à la langue russe, ont gardé leur qualité de mots d'origine étrangère bien qu'ils soient empruntés avant la Révolution.

L'étude globale des emprunts (types d'emprunts, causes et voies de la pénétration de vocables étrangers, degré d'assimilation, etc.) incombe à la lexicologie. La stylistique s'intéresse aux emprunts qui n'ont pas perdu leur qualité étrangère, et, de plus, aux mots étrangers employés comme tels par les Français.

La presse est peut-être la première à faire des emprunts aux langues étrangères. Pour nommer les choses et faits de la vie sociale et politique des pays d'outre-frontière on a besoin de mots étrangers désignant ces réalités.

Le langage de la science, de la technique et du commerce s'enrichit aussi de termes empruntés. Avec le développement de nouvelles technologies la langue française s'adresse assez souvent à la langue anglaise pour pouvoir nommer ces termes qui n'existaient qu'en anglais. Mais avec le temps le français a créé ses propres équivalents de ces termes spécialisés. La plupart d'eux ne sont si actuels en français que leurs équivalents anglais.

Dans le style scientifique l'expressivité des emprunts faits aux langues étrangères n'est pas en jeu : ils n'y sont introduits que pour nommer, directement et exactement, les réalités. Par exemple *agrotechnique*,

container, transistor, Radar, (sigle d'origine anglaise, le condensé de 'Radio Detection and Ranging').

La langue du sport a fait de nombreux emprunts à l'anglais. *Camping*-campement, *parking*-parc d'autos ou de voitures, *supporter*-employé familièrement pour désigner les amateurs passionnés d'un sportif ou d'une équipe. Souvent les choses passent d'un pays à l'autre avec le mot qui les désigne : on importe les produits et des objets avec leur nom d'origine. Les mots qui nomment les choses de la vie courante se répandent largement dans la langue parlée, dans le langage quotidien. Ainsi pour *cake, chewing-gum, chips, pudding, pullover, slip, bar, groom* et d'autres.

Dans la conversation, les emprunts faits aux langues étrangères modernes sont généralement employés pour nommer les choses directement, sans recourir à la périphrase. Il arrive que les emprunts aux langues étrangères, ainsi que des mots étrangers y deviennent un moyen stylistique, qu'ils prennent des nuances expressives. Dans le récit du maître d'une école française, indigné de ce que les Américains l'aient occupée, l'on peut trouver cette phrase : « Après quoi s'est amenée une escouade de racleurs de plancher, *because*, paraît-il, les tâches d'encre... » (A. Stil. Le premier choc). Ici le mot anglais *because* (parce que, à cause de) sert à contrefaire, à parodier le langage des Américains. Cet effet stylistique est dû précisément à ce que le mot étranger évoque un certain milieu national. Outre ça, c'est aussi par sbonisme, pour paraître à la page qu'on fait entrer des mots étrangers dans une conversation ou dans une lettre privée.

2. Parcours historique

Selon Leclerc, l'influence de l'anglais sur le français existe depuis le 12^{ème} siècle, mais il avait peu d'importance jusqu'au 18^{ème} siècle (8 mots au 12^{ème} siècle, 2 dans le 13^{ème}, 11 dans le 14^{ème}, 6 dans le 15^{ème}, 14 dans le 16^{ème} et 67 dans le 17^{ème}, 134 dans le 18^{ème} et 377 au 19^{ème}) et tous les prêts précédents jusqu'alors ont été intégrés en français, de sorte qu'aujourd'hui, ne sont pas perçus comme des mots anglais. Par exemple, pingouin (pinguyn), paquebot (packet -boat), interlope (interloper), paletot (paltok), rade (rad), contredanse (country - dance), comité (committee), bowlingrin (bowling - green), rosbif (roast -beef) et aussi est (east), nord (north), ouest (west), sud (south). (Leclerc, 2008)

Entre le milieu du 18^{ème} siècle et le milieu du 20^{ème} siècle, les emprunts anglais finalement adoptés dans la langue française, outre la culture, viennent aussi des domaines lexicaux suivants : commerce, voyages, institutions parlementaires et judiciaires, sports, chemin de fer et production industrielle. Dans ce contexte, il est à noter que les langues sont des systèmes ouverts. Qu'est-ce que ça veut dire ? Le vocabulaire de la langue est toujours en mouvement. Les terminologies modernes viennent remplacer les termes déjà démodés qui ne sont plus actuels dans la langue courante. Ça arrive cependant avec la création et le développement de nouvelles technologies. L'influence anglaise sur le français est donc significative jusque vers la fin du 17^{ème} siècle ; par exemple les mots *comité*, *contredanse*, *paquebot*, *speaker* etc. C'est au 18^{ème} siècle que l'influence britannique s'intensifie et qu'un nombre assez considérable de mots anglais passent dans le vocabulaire du français. Ces anglicismes sont des termes

ayant trait à la politique, aux institutions parlementaires et judiciaires, le parlementarisme anglais étant le modèle pour les Français : *budget, club, congrès, meeting, quorum, verdict, vote* etc. Au 19^{ème} siècle d'autres mots viennent s'ajouter à la liste des mots cités : *boycott, interview, leader, lock-out, trade-union* etc. Comme on a déjà cité, durant les siècles derniers le français a emprunté à l'anglais toute une série de termes de sport : *basket-ball, cricket, golf, football, tennis, water-polo* etc. A la deuxième moitié du 20^{ème} et au début du 21^{ème} siècles nombre d'emprunts d'origine anglo-américaine pénètrent dans le vocabulaire français, dont plusieurs sont des néologismes, comme *aérobic, airbag, barefoot, best of, e-mail, light, manager, zapper* etc. (Barlézizian, 2011)

Au 20^{ème} siècle, surtout après la Seconde Guerre mondiale, l'influence de l'anglais, voire de l'anglo-américain, s'est imposée forcément sur la culture, la vie quotidienne, la mode et, par conséquent, sur les langues des autres pays. La principale cause de l'importation lexical est l'émergence d'un nouvel objet ou une idée dans un pays, qui a été, en suite, désigné dans la langue de ce pays et ensuite exporté ou importé dans d'autres pays. Il y a différents facteurs et circonstances qui ont rendu possible cette exportation linguistique. En premier lieu, c'est la domination anglo-américaine en science et technologie de notre temps et aussi la puissance économique et politique des États-Unis. Par ailleurs, les agences journalistiques les plus importantes dans le monde se publient en langue anglaise pour attirer plus de lecteurs. Ce sont les facteurs qui, selon les linguistes, rendent la suprématie de la langue anglaise dans le monde entier. Aujourd'hui,

l'anglais est devenu la langue majeure de la communication et des relations internationales dans tous les domaines : commercial, culturel, scientifique, technologique, diplomatique, politique, musical et artistique. La France n'a pas été une exception qui est tombée sous l'influence anglaise dans la vie quotidienne. Certainement, si dans les premiers temps les emprunts anglais proviennent du Royaume-Uni, maintenant tous viennent surtout des États-Unis et touchent les domaines suivants : la filmographie, la production industrielle, le commerce, le sport, l'industrie pétrolière, les nouvelles technologies de l'information, de la science et de la technologie. Les termes anglais sont visibles sur les pages des quotidiens français. L'anglais est surtout employé par la jeunesse française d'aujourd'hui. Surtout dans les réseaux sociaux comme Facebook, Instagram, on peut rencontrer assez souvent des blogueurs français dont la plupart du vocabulaire sont les mots anglais, les anglicismes. Dans un passé pas trop lointain, il n'était pas rare que les étiquettes des produits achetés dans les magasins soient vues uniquement en anglais. La même chose s'est produite et il arrive encore parfois avec des affiches publicitaires dans les rues et des publicités télévisées. De nombreux représentants français dans les organisations internationales parlent anglais malgré le fait que le français en soit la langue officielle. Selon Pergnier, la progression de cette influence n'est ni continue ni uniforme. Elle affecte inégalement les différents niveaux de la langue et les différentes couches sociales (par exemple, le langage des informaticiens et le jargon de la jeunesse urbaine sont contaminés plus vite que la langue littéraire ou celle du monde rural). (Pergnier, 1989).

En ce qui concerne l'usage des emprunts dans la littérature française, les écrivains français recourent aux emprunts pour peindre non seulement la vie des peuples d'outre-frontière, mais aussi, quelquefois, celle du peuple français : l'abondance des emprunts faits à une langue étrangère dans le parler de certaines couches de la société française témoignent de leurs goûts, de leur manière de vivre. Quand Stendhal fait la peinture de la haute société de Paris sous la Restauration, c'est pour montrer l'anglomanie qui sévissait dans la vie mondaine qu'il introduit des mots empruntés à l'anglais : « Julien était un *dandy* maintenant et comprenait l'art de vivre à Paris ». (Stendhal. *Le rouge et le noir*, Paris, 1830)

On en trouvera un autre exemple chez Romain Rolland, dans la description de la vie mondaine à Paris pendant la guerre de 1914-1918 : « La vie mondaine avait repris. Les *tea-rooms* (en italique dans le texte) étaient remplis ». Des mots et des expressions, des bouts de phrase en langue étrangère sont présentés comme une espèce de citations du discours d'une personne parlant une autre langue que le français. Les emprunts et les mots étrangers s'emploient assez souvent pour faire le portrait d'un personnage par sa manière de parler. (Морен, Тетеревникова, 1970 :157-162)

3. Les types des anglicismes

Les anglicismes se divisent en différentes catégories. Ils ne se limitent pas, comme on le croit, à la classe des mots « classique » tel que le nom, l'adjectif ou bien le verbe. Selon Colpron, dans le *Dictionnaire des Anglicismes* publié au Québec (Colpron, 1998), les anglicismes sont classés ainsi:

➤ La première catégorie c'est *l'anglicisme sémantique*, c'est-à-dire, l'attribution à un mot d'une acception qu'il n'a qu'en langue anglaise (faux-amis), ou la traduction littérale d'un idiotisme anglais : application pour candidature, argument pour discussion, compléter pour remplir, questionner pour mettre en doute, vol domestique pour vol intérieur, etc.).

➤ *L'anglicisme lexical*, c'est l'emploi d'une unité lexicale originaire de l'anglais avec ou sans adaptation phonétique, graphique ou morphologique. Cet emprunt à l'anglais peut être nécessaire parce que le français n'a pas d'autre mot pour désigner la réalité en question : design, marketing, coroner, bermuda, t-shirt, bobsleigh, etc. Mais l'emprunt peut aussi être inutile (waitress au lieu de serveuse, brake au lieu de frein, break au lieu de pause, tip au lieu de pourboire, switcher au lieu de remplacer ou d'échanger, canceler au lieu d'annuler, etc.). C'est le cas où il existe un équivalent assez courant dans la langue, mais quand-même on utilise la forme anglaise de ce mot-là.

➤ *L'anglicisme syntaxique* qui constitue une traduction littérale d'une expression anglaise (pour aucune considération au lieu de à aucun prix, jusqu'à date au lieu de jusqu'à maintenant, demander une question au lieu de poser une question, etc.). Par exemple sur le plan syntaxique quand il s'agit de la préposition *sur* qui est parfois employée incorrectement dans certaines expressions, influencées par les expressions anglaises qui contiennent la préposition *on*. Ce type de calque s'appelle l'anglicisme syntaxique, car il touche à la construction syntaxique de l'expression. Voici quelques exemples : *sur réception-on receipt of* à la place de *payable à la*

réception, être sur un comité - to be on a committee à la place de dire *être dans un comité, faire partie d'un comité, sur l'équipe-on the team* à la place de *dans l'équipe*, *être sur la drogue-to be on drugs* au lieu de *prendre de la drogue*, sur la *job-on the job* au lieu de dire *au travail*.

➤ ***L'anglicisme morphologique***, qui se réfèrent aux erreurs dans la formation des mots (genre, suffixations, etc.). Exemples, les actifs d'une société (the assets): l'actif.

➤ ***L'anglicisme phonétique***, qui est une faute de prononciation. Par exemple le mot zoo prononcé [zu] au lieu de [zo] ou [zoo]

➤ ***L'anglicisme graphique***, qui est l'emploi d'une orthographe ou d'une typographie qui suit l'usage anglo-saxon. Par exemple, l'emploi du point décimal au lieu de la virgule et des guillemets anglais (“ ”) à la place des guillemets français (« ») ou encore l'emploi des majuscules aux noms communs comme dans : Association Les Plus Beaux Villages de France.

4. L'étude de quelques anglicismes en français et en arménien

Comme précédemment mentionné, les anglicismes sont courants non seulement dans le français contemporain mais également dans d'autres langues, y compris l'arménien. En premier lieu, on observe une prépondérance des anglicismes dans le monde professionnel, largement utilisés dans les milieux d'affaires. En effet, que ce soit au travail ou dans la vie quotidienne, l'anglais s'est imposé de manière omniprésente. Plus particulièrement, le vocabulaire commercial et marketing tire une grande partie de ses termes de l'anglais. Il convient de noter quelques anglicismes contemporains tant dans la langue française que dans la langue arménienne.

Business Entreprise Ձեռնարկություն

Premium Haut de gamme Առաջնակարգ, բարձրակարգ

Packaging Emballage Փաթեթավորում

Manager Directeur Տնօրեն

To do list Liste de choses à faire Անելիքների ցանկ

Deadline Date finale Վերջնաժամկետ

Deal Accord Համաձայնություն

Cash Argent comptant Կանխիկ

Leader Meneur Առաջնորդ

E-mail Message électronique Էլեկտրոնային նամակ

5. Le Franglais

En 1964 l'écrivain René Etiemble invente un mot-valise formé des mots français et anglais. Ce mélange de deux langues dans le même mot est désigné par le terme *franglais*. Il s'agit d'un néologisme décrivant une langue française fortement influencée par l'anglais. Ce phénomène s'est propagé dans la langue française, notamment dans les domaines de l'information et du marketing. Les linguistes identifient différents types de franglais, tels que le franglais remplaçable et le franglais inévitable.

Dans son livre « Parlez Franglais ! » Paul-Romain Larreya (Larreya, 2014) propose cette classification :

- *Le franglais incontournable* : week-end, smartphone

- *Le franglais snob*, quand il est très facile d'utiliser les mots français : why not, dream team, coach

-*Le français caché ou insidieux* : c'est juste scandaleux, une opportunité, je suis dévasté

-*Le français made in France*, des mots que l'on croit anglais et que les Anglais eux-mêmes comprennent à peine : caddie, tennisman etc.

En 1994, pour éviter le développement des français dans la langue française, le gouvernement français a rendu obligatoire l'utilisation du français dans la publicité. Plus tard, en 2011 le ministère de la Culture et de la Communication a mis à disposition un site collaboratif, WikiLF (Wiki Langue Française), qui s'adresse aux puristes de la langue française. Ce site a pour objectif de lutter contre les mots d'origine étrangère incrustés dans la conversation des Français.

L'influence de l'anglais sur le français, bien que parfois perçue comme une menace pour la pureté de la langue, est en réalité un phénomène linguistique naturel et inévitable. Les anglicismes, qu'ils soient anciens ou récents, intégrés ou encore marginaux, montrent la capacité d'adaptation et d'enrichissement de la langue française face aux défis de la mondialisation et des avancées technologiques. Ils illustrent aussi comment les interactions culturelles et historiques façonnent le vocabulaire et les usages linguistiques. Plutôt que de les voir uniquement comme des invasions linguistiques, il convient de les comprendre comme des éléments d'un processus continu d'évolution linguistique. Ainsi, la langue française continue de se transformer et de s'enrichir, assurant sa place dans un monde en perpétuelle mutation tout en conservant son identité et son patrimoine.

BIBLIOGRAPHIE

1. Barlézizian A. (2011). Précis de lexicologie du français moderne. Erévan, 61-63, 70-75
2. Colpron G., Forest C., Boudreau D. (1998). Le dictionnaire des anglicismes, 4^e édition. Québec
3. Larreya P.-R. (2014). Parlez français !. Limoges
4. Leclerc J. (2008). L'hégémonie de l'anglais dans les sciences. Histoire de la langue française. Québec
5. Pergnier M. (1989). Les anglicismes ; Danger ou enrichissement pour la langue française ?. Paris, p.19-20
6. De Leão, D.N. (2001). Origem da Lingua Portuguesa. Lisbon
7. Pan D. (1987). J.G. Herder, the origin of language and the possibility of transcultural narratives. The Pennsylvania State University, USA
8. Морен М., Тетеревникова Н. (1970). Стилистика современного французского языка. Москва, 157-162